

La bombe atomique d'Hiroshima couverte par un brevet français ?

L'énergie atomique se manifesta publiquement pour la première fois le 6 août 1945: destruction à peu près complète et instantanée d'Hiroshima. La « performance » fut répétée trois jours plus tard sur Nagasaki avec le même succès. Si la surprise fut grande dans l'opinion publique, parmi les savants il n'en fut rien car ils envisageaient ce développement scientifique depuis 1939. Contrairement à ce qui a été écrit plusieurs années plus tard, ces destructions de masse ne traumatisèrent ni le milieu scientifique ni l'opinion publique. Elles furent perçues comme le début d'une ère nouvelle, « l'âge atomique » confirmant la fiabilité de cette nouvelle source d'énergie. Le mercredi 8 août 1945, on put lire à la une du journal *Le Monde* : « Une révolution scientifique : Les Américains lancent leur première bombe atomique sur le Japon » (voir : [« Une révolution scientifique »](#), *Le Monde*, 8 août 1945). L'unanimité fut assez parfaite dans l'ensemble de la presse. L'ampleur du désastre, ces êtres humains qui, en quelques millièmes de seconde, furent « volatilisés » et ne laissèrent qu'une ombre sur les murs, loin de déclencher horreur et indignation, fut reçue comme la preuve objective d'un avenir radieux pour une humanité qui allait enfin être débarrassée à tout jamais des contraintes du travail. La matière se révélait source inépuisable d'énergie, qu'il serait possible d'utiliser partout sans limite, sans effort, sans danger. D'in vraisemblables projets étaient présentés sérieusement comme à notre portée dans un avenir très proche. On parlait de faire fondre la glace des pôles par bombardement atomique pour produire un climat tempéré sur la terre entière, d'araser le Mont Blanc ou de combler la Méditerranée pour irriguer le Sahara (Joliot), etc.

Le délire scientifique n'a plus jamais atteint de tels sommets. Les explosions sur le Japon furent glorifiées et bénies par tout ce que l'*establishment* scientifique avait de disponible: à l'époque cela s'appelait « les savants ». La mobilisation fut spontanée pour nous initier à cet avenir que les prix Nobel du « Projet Manhattan » nous avaient soigneusement préparé. Hiroshima devait ouvrir à l'humanité une ère de liberté, on entra dans la modernité libératrice.

La seule voix discordante fut celle d'Albert Camus dans l'éditorial de *Combat* le 8 août 1945 (voir : [Le dernier degré de sauvagerie](#), *Combat*, 8 août 1945) : « Le monde est ce qu'il est, c'est-à-dire peu de chose. C'est ce que chacun sait depuis hier grâce au formidable concert que la radio, les journaux et les agences d'information

viennent de déclencher au sujet de la bombe atomique. On nous apprend, en effet, au milieu d'une foule de commentaires enthousiastes, que n'importe quelle ville d'importance moyenne peut être totalement rasée par une bombe de la grosseur d'un ballon de football. Des journaux américains, anglais et français se répandent en dissertations élégantes sur l'avenir, le passé, les inventeurs, le coût, la vocation pacifique et les effets guerriers, les conséquences politiques et même le caractère indépendant de la bombe atomique. [...] Il est permis de penser qu'il y a quelque indécence à célébrer une découverte qui se met d'abord au service de la plus formidable rage de destruction dont l'homme ait fait preuve depuis des siècles ». Ces positions lui valurent, quelques jours plus tard, de violentes critiques.

Pour *France-Soir*, l'ère nouvelle fut inaugurée le 16 juillet 1945, date de l'essai de la première bombe atomique. Il titre le 8 novembre 1945: « Le 16 juillet 1945 à Alamogordo, par une nuit d'orage, le monde est entré dans une ère nouvelle ». L'article se poursuit ainsi: « L'espèce humaine a réussi à passer un âge nouveau: l'âge atomique ». Ce même journal titrait un article le 9 août 1945 : « L'emploi de la bombe atomique ouvre des horizons illimités ». Le 10 août 1945, après la destruction de Nagasaki, *France-Soir* confiait ses colonnes à « un prince, académicien français et prix Nobel de physique » qui titrait son article: « L'homme pourra demain tirer plus d'énergie de quelques grammes de matière désintégrée que de la houille, de l'eau et du pétrole, par le prince Louis de Broglie, de l'Académie française". Le 8 août 1945, le journal *Libération* titrait en première page: « La nouvelle découverte peut bouleverser le monde. [...] Charbon, essence, électricité ne seraient bientôt plus que des souvenirs ».

L'Humanité du 8 août 1945 (voir : [La part des savants français](#), *L'Humanité*, 8 août 1945) titre en première page: « La bombe atomique a son histoire depuis 1938, dans tous les pays des savants s'employaient à cette tâche immense: libérer l'énergie nucléaire. Les travaux du professeur Frédéric Joliot-Curie ont été un appoint énorme dans la réalisation de cette prodigieuse conquête de la science ». Les journaux mentionnent à de nombreuses reprises la part jouée par la France dans cette prodigieuse découverte. Ainsi on trouve dans le *Figaro* du 9 août 1945 un communiqué de l'AFP : « Paimpol 8 août — M. Joliot-Curie fait de Paimpol la communication suivante : L'emploi de l'énergie atomique et de la bombe atomique a son origine dans les découvertes et les travaux effectués au Collège de France par MM. Joliot-Curie, Alban et Kowarski en 1939 et 1940. Des communications ont été faites et des brevets pris à cette époque ». Un de ces brevets porte sur les « Perfectionnements aux charges explosives », brevet d'invention n° 971-324 (voir :

<http://l2.espacenet.com/espacenet/bnsviewer?CY=fr&LG=fr&DB=EPD&PN=FR971324&ID=FR+++971324A++I+>
) , « demandé le 4 mai 1939 à 15 h 35 min à Paris ».

Cependant, personne n'osa réclamer au gouvernement américain des royalties, bien que finalement on affirmât que la destruction de Hiroshima était couverte par un brevet français! Seul un bénéfice moral était attendu en exigeant que l'opinion mondiale reconnût la contribution française aux massacres d'Hiroshima et de Nagasaki.

Témoignages sur Hiroshima et de Nagasaki :

- Récits des jours d'Hiroshima du docteur Shuntaro Hida sur:
http://www.dissident-media.org/infonucleaire/temoig_hida.html
- Futaba Kitayama, atomisée à 1 700 mètres de l'hypocentre à Hiroshima sur :
http://www.dissident-media.org/infonucleaire/temoig_futaba.html
- Hideo Shimpō atomisé à 1 300 mètres de l'hypocentre à Hiroshima sur :
http://www.dissident-media.org/infonucleaire/temoig_hideo.html
- Ube Makoto atomisé à 3 kilomètres de l'hypocentre à Hiroshima sur :
http://www.dissident-media.org/infonucleaire/temoig_ube.html
- Tamiki Hara atomisé à Nagasaki le 9 Août 1945 sur: http://www.dissident-media.org/infonucleaire/59_aniv.html

Ces destructions de masse de la bombe atomique ne traumatisèrent ni le milieu scientifique, ni la presse, ni l'opinion publique...

Ecoutez: « Micro-Climat » sur:
http://www.dissident-media.org/fichier_real/micro_clima.ram
(réglez le son assez fort), une émission de *Radio Libertaire* du 9/8/1988 avec Roger Belbéoch sur Hiroshima et Nagasaki, 1h34 en Real 8,5 Kb.

Lire:

- L'homme qui défia la censure sur :
http://www.chez.com/atomicarchives/homme_censure.html
- Les véritables raisons d'Hiroshima sur :
<http://www.dissident-media.org/infonucleaire/raisons.html>

- Les ingénieurs oubliés de la bombe sur :

http://www.chez.com/atomicsarchives/ingenieurs_bombe.html

- Un extrait du livre *Plus clair que mille soleils* de Robert Jungk sur :

http://www.dissident-media.org/infonucleaire/1000_soleils.html

Voir:

- *Guerre du Pacifique: Nagasaki*, un documentaire de Serge Viallet, 51mn en Realvideo 33Kb. sur :

http://www.dissident-media.org/fichier_real/nagasaki.ram

source : <http://www.infonucleaire.net>



**Postface ouverte
pour les travailleurs
du nucléaire et les technophiles**

par Adrien Laborde

Bonjour,

Vous aurez compris, j'espère, à la lecture de « *La bombe atomique d'Hiroshima couverte par un brevet français* ? » dont ce texte fait office de présentation, pourquoi jamais vous ne parviendrez à nous convaincre.

• **Vaines, vos entreprises mensongères, coûteuses, agressives et vulgaires de propagande** dans la presse et par voie d'affiches. Vous infligez à un public qui n'en demande pas tant et auquel vous n'avez jamais demandé son consentement des campagnes qui ne satisfont que l'orgueil et l'assurance de leurs commanditaires. Jamais n'est donné la moindre information, qui doivent dans votre esprit nous dépasser ou ne pas nous soucier. Ces jolies publicités nous livrent, et nous devons nous en contenter, **sans ambiguïté ni réserve, une apologie éhontée et creuse** :

— de la **compétences auto-proclamées** de la filière **nucléaire française**.

— des **services méritants** pour lesquels nous devrions vous être redevables alors que ce sont **nos contributions qui vous nourrissent et financent les infrastructures** qui justifient vos situations,

— de la **confiance aveugle que nous devrions vous accordez sur la foi d'une croyance scientiste** entretenue hypocritement contre vent et marée, jamais abandonnée pour la masse des profanes en dépit de tous les démentis cinglants de l'histoire, mais que les plus grands d'entre vous, les plus savants de votre domaine avouez ne pas professer en privé, devant des publics plus réservés et initiés, car **une telle affirmation vous couvrirait de ridicule en face de quiconque connaît un peu la science contemporaine et ses théories** qui ont montré combien cette optimisme était fallacieux et obsolète.

— des **vertus d'une particularité nationale particulièrement de circonstance (!)** et qui est encore bien plus fondée que l'autre dogme sur des préjugés anachroniques et faux. Et là on a de quoi rire, le droit et le devoir d'avoir peur : si l'étanchéité des enceintes qui protègent vos centrales et vos laboratoires égalent celle que l'on attribua des décennies à **l'hémermétisme prêtée à la fameuse Ligne Maginot sur la foi des déclarations des politiques et d'une certaine presse corrompue** qui en a tant vanté le rôle pour protéger nos frontières avant que l'histoire ne démontre le contraire...

Là ce sont **les fuites vers l'extérieur que nous craignons le plus**, et nous ne sommes pas plus rassurés, surtout quand l'Etat et les institutions intéressées prennent eux-même en charge à travers les divers services de journalisme mercenaire qu'ils entretiennent et auxquels certains d'entre vous sont attachés, la propre défense de sa politique. Nous sommes bien partis ! Où ? Qui le dira, vous ? Vos intérêt sont bien plus pragmatiques, entendez étroits et à courte vue et votre parti-pris professionnel une gêne plus qu'une aide pour ceux qui tentent de **réfléchir avec un minimum de sérieux, d'impartialité, de rigueur et d'objectivité à une question qui dépasse vos stricte compétences**.

Ce **culte entretenu à nos frais** démontre juste vos peurs, l'ignorance et de la légèreté, pour ne pas dire pire que vous prêtez au commun, avec son imagerie de jolis paysages, fleurs, pique-nique au bord de l'eau et amoureux dans leur barque au pied d'une ville tout aussi propre que votre vision du bonheur est rance et mensongère, sans parler des slogans imbéciles et provocateurs, pauvres dérision de nos propres avertissements et arguments, **pour illustrer les déclarations d'amour propre** que vous avez le comble de nous asséner... Tout va bien Madame la Marquise...

Entreprise de propagande naïve et mensongère qui affiche votre mépris, puisque vous estimez que cela doit leur suffire, à la plèbe, du haut de votre petit rocher, de votre négligence coupable pour les motifs de sécurité et d'information que vous être censé défendre et pour lesquels **vous êtes rémunérés grâce à l'argent public**.

Car jamais vous n'oseriez supporter un instant de telles inepties devant un public que vous sauriez un minimum averti, ni même devant votre femme, votre mari, vos amis, vos enfants... votre chien ou votre chat, ni devant moi ou **d'autres scientifiques un peu plus honnêtes et conscients que vous**, si nous avions l'occasion de nous rencontrer, ce que rend fort improbable nos situations mutuelles et l'état de la société.

Mais nous sommes dans l'impossibilité de vous répondre. Nous subissons. Déjà nous n'avons pas d'autre choix du fait du monopole d'EDF (à quoi servent les pubs alors ? question que beaucoup se posent savez-vous ?) et des intérêts militaires et étatiques en jeu que de nous fier bon gré mal gré aux expérimentateurs patentés de la filière, **de soumettre à leurs expériences et leurs mensonges notre destin et celui de nos enfants et de la planète**.

• **Inutile l'assurance que vous affichez en permanence sur votre capacité à vous occuper seuls de ces délicates questions** en dépit des multiples inquiétudes légitimes du public bien moins stupides que vous ne l'imaginez dans votre superbe isolement et qui comptent nombres de personnes que vous ne le pensez et des premières limitations qui apparaissent jusque dans les médias qui participe le plus au contrôle de l'esprit de la masse **quand la télé commence, enfin ! à évoquer la vulnérabilité des centrales à la pénurie d'eau**.

• **Révéléateur, en revanche, le secret que vous entretenez autour de vos activités et de vos infrastructures, vos personnes, vos résultats** et le soin que vous prenez pour les soustraire à tout questionnement (quelles difficultés déjà pour me procurer vos adresses électroniques, soyez rassurés, vos institution vous cachent bien !) ; le dispositif policier qui défend autant vos usines qu'il n'entoure vos institutions et préserve votre tranquillité d'esprit et d'action des questions légitime des simples curieux ou de quiconque aimerait **vous demander des comptes pour l'argent dépensé et les services rendus**.

• **Nécessaire à votre survie, votre refus de toute contestation de votre pouvoir, la violence**, symbolique et physique, que vous y opposez, les morts de Richard Vitalon à Sébastien Pierrat, des accidentés de l'intérieur aux irradiés d'Arlit, les efforts que vous mettez dès les écoles de formation pour conserver vos postes et privilèges (cf. mon

message « [Le génie nucléaire français, une bien mauvaise excuse](#) »), le déploiement militaire qui protège vos installations de l'intrusion du regard des citoyens à défaut de sécuriser leur vie à l'heure où le terrorisme suicidaire ne recule devant aucune barrière, des entraves et de la répression que **vous opposez à toute information libre sur le sujet, à toute contestation, à la promotion de toute autre alternative qui menacerait vos positions égoïstes.**

« *Le délire scientifique n'a plus jamais atteint de tels sommets* » depuis qu'**Hiroshima fit la preuve éclatante de la puissance de l'énergie nucléaire** ? Tous les jours nous prouve le contraire et la promotion d'ITER en particulier, et toutes les promesses inconsidérées qu'elle a donné lieu, destinée à la seule promotion des promoteurs et bénéficiaires du projet dont les retombées en terme d'objectif final sont aussi floues que précis les chiffres de l'investissement. **Tous les sommets peuvent-être dépassé dans le mensonge, naïf ou cynique**, intéressé en tout cas et irresponsable, avec la complicité d'une presse et des intérêt à courte vue qui contrôlent ce pays...

Le ridicule ne tue pas, comme nous disons en France, **le nucléaire si**, ce qui lui a valu d'être reconnu si nécessaire et efficace. Quitte à pratiquer le terrorisme d'Etat, jusqu'à placer des bombes meurtrières dans des bateaux, en appeler à la violence prétendu légitime de l'état, aux matraques des CRS, à la pression psychologique et économique quotidienne contre les mécréants, sectionner la jambe d'un militant, pour tâcher de convaincre les derniers récalcitrants. Mais il en reste et la lecture de ce texte devrait vous amenez à réfléchir nous-même au rôle que nous jouons, simple consommateurs, journalistes, scientifiques, étudiants, enseignants, administrateurs, dans cette histoire.

Avec toute ma considération

Ménilmontant, le samedi 6 août 2005
[A. Laborde](#)
[Collectif pour une Ecologie autonome](#)
7, rue Henri Chevreau, 75020 Paris

Désolé pour les doublons éventuels. Prière d'agir et de transmettre de manière appropriée ce document. Merci pour votre attention. Le C.E.A